

Enceintes protohistoriques du Pays Basque Français

(Protohistoric round enclosures from French Basque Country)

Gaudeul, Francis
Villa «Orhy»
64990 St. Pierre d'Irube

BIBLID [1137-4489 (1997), 7; 59-81]

Los «Recintos arqueológicos de tipo protohistórico» del País Vasco francés eran muy poco conocidos hasta 1972. A partir de esa fecha un grupo de arqueólogos aficionados ha procedido al inventario y clasificación sistemática de los mismos. Estas estructuras, clasificadas en 3 categorías principales, generalmente están consideradas como refugios para las poblaciones vecinas, pero a veces también como centros pastorales. Excavaciones y descubrimientos recientes han mostrado que en ocasiones fueron importantes centros de civilización: armas, herramientas, cerámicas, metalurgia primitiva son testimonio de las diversas actividades que dentro de esas estructuras, en ocasiones muy extensas, se ejercían en tiempos protohistóricos.

Palabras Clave: Arqueología. Protohistoria. País Vasco Norte. Murallas

Ipar Euskal Herriko «Barruti protohistorikoak» ez ziren oso ezagunak 1972 arte. Geroztik, zenbait arkeologo ez-profesionalek horien inbentarioa eta sailkapen sistematikoa moldatzeari ekin diote. Barruti horiek hiru maila nagusitan sailkatu dira eta, oro har, inguruko biztanleen babeskektzat hartu izan ohi dira, baina baita artzain-gunetzat ere beste batzuetan. Orainsuko indusketek eta aurrikundeek erakutsi dutenez, horietako zenbait zibilizazio-gune garrantzitsuak ere izan ziren; armak, lanabesak, zeramika, hasierako metalurgia, batzuetan hedadura handikoak ziren egitura horietan garai protohistorikoetan burutzen ziren iharduera desberdinen testigantza dira.

Giltz-Hitzak: Arkeologia. Protohistoria. Ipar Euskal Herria. Harresiak

Les «Enceintes de type protohistorique» du Pays Basque français étaient fort peu connues jusqu'en 1972. Quelques archéologues amateurs ont entrepris depuis leur recensement et leur classification systématiques. Ces ouvrages, classés en 3 catégories principales, sont généralement considérés comme des refuges pour les populations voisines mais parfois aussi comme des centres pastoraux. Des fouilles et des découvertes récentes ont montré qu'ils avaient parfois été des centres importants de civilisation: armes, outils, céramiques, métallurgie primitive, sont le témoignage des diverses activités dont ces ouvrages, parfois très vastes, ont été le théâtre aux temps protohistoriques.

Mots Clés: Archéologie. Protohistoire. Pays Basque Nord. Enceintes

Les vestiges protohistoriques du Pays Basque français sont très mal connus à l'extérieur de celui-ci; d'excellents ouvrages publiés au cours des quinze dernières années sur l'Aquitaine, les Pyrénées et, plus généralement, sur les pré et protohistoires françaises, les ignorent ou n'y font que de vagues et brèves allusions; l'étude de J.P. Mohen sur *L'âge de fer en Aquitaine*, parue en 1980, constitue une remarquable et heureuse exception¹.

Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les vestiges protohistoriques du Pays Basque français sont l'objet d'une recherche, d'un recensement et d'une étude systématiques de la part de chercheurs locaux.

En ce qui concerne les sites mégalithiques, les résultats de ces travaux sont publiés périodiquement dans les revues du Pays Basque et du Béarn². C'est par centaines que l'on compte maintenant nos dolmens ou chambres dolméniques, cromlechs et tumulus.

Pour notre part, c'est depuis plus de quinze ans que nous avons entrepris cette tâche en ce qui concerne les enceintes protohistoriques qui avaient été longtemps considérées comme des vestiges romains, des «camps de César»; certaines de celles-ci étaient bien connues des habitants du Pays Basque qui leur avaient souvent donné le nom de «*gaztelu*» ou de «*gazteluzahar*»³; les rares chercheurs locaux qui s'y étaient intéressés s'étaient bornés à dresser la liste des quelque vingt ouvrages connus en y ajoutant éventuellement quelques lignes de commentaires; dans trois ou quatre cas seulement des descriptions moins succinctes en avaient été faites mais celles-ci se sont parfois avérées inexactes ou incomplètes.

Cette situation s'expliquait en grande partie par les difficultés d'accès à ces enceintes, généralement édifiées sur des crêtes ou des pitons abrupts, éloignées des voies carrossables, souvent couvertes d'une épaisse végétation (arbres, arbustes, épineux et hautes fougères) qui en rendait, en outre, l'observation très difficile.

C'est au printemps de 1972 que nous avons entrepris l'étude systématique de toutes les enceintes connues et la recherche de celles qui pouvaient être encore ignorées, complétant nos observations et nos prospections au niveau du sol par des reconnaissances et des photos aériennes; nous avons ainsi, non seulement amélioré la connaissance des sites que l'on avait antérieurement recensés, mais découvert une trentaine d'ouvrages jusqu'alors ignorés; en outre, grâce aux photos aériennes verticales et en utilisant les mesures et relevés effectués au niveau du sol, il nous a été possible de dresser rapidement les plans de toutes les enceintes.

On peut admettre aujourd'hui que la quasi-totalité des enceintes du Pays Basque appartient à deux types différents:

- les enceintes à parapets (P),
- les enceintes à gradins (G),

1. J.P. MOHEN, *L'Age de fer en Aquitaine*, Mémoires de la Société Préhistorique Française, tome 14, 1987.

2. Dr. J. BLOT, *Bulletin du Musée Basque*, n° 51, 55, 56, 58, 59, 62, 64, 69, 80, 83, 99, 102.
Dr. J. BLOT, *Munibe* (San Sebastián): 1975, n° 3-4; 1976, n° 4; 1977, n° 1-2; 1978, n° 4; 1979, n° 3-4. 1984...

Voir aussi: «Contribution à l'inventaire des vestiges protohistoriques en Vallée d'Aspe», *Revue de Pau et du Béarn*, n° 7, 1979.

3. En basque, «*gaztelu*» = château fort; «*zahar*» = vieux, ancien.

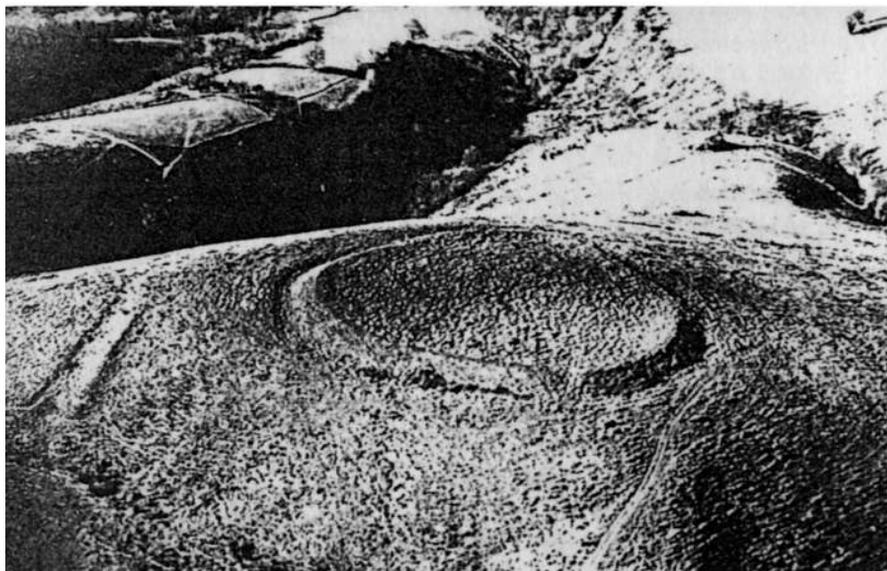


Fig. A: Enceinte à parapet de terre D'Ullumendi (vue oblique). Dimensions extrêmes: 105 x 95 m. Périmètre: 430 m. Superficie: 1,30 ha environ. Inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1980.

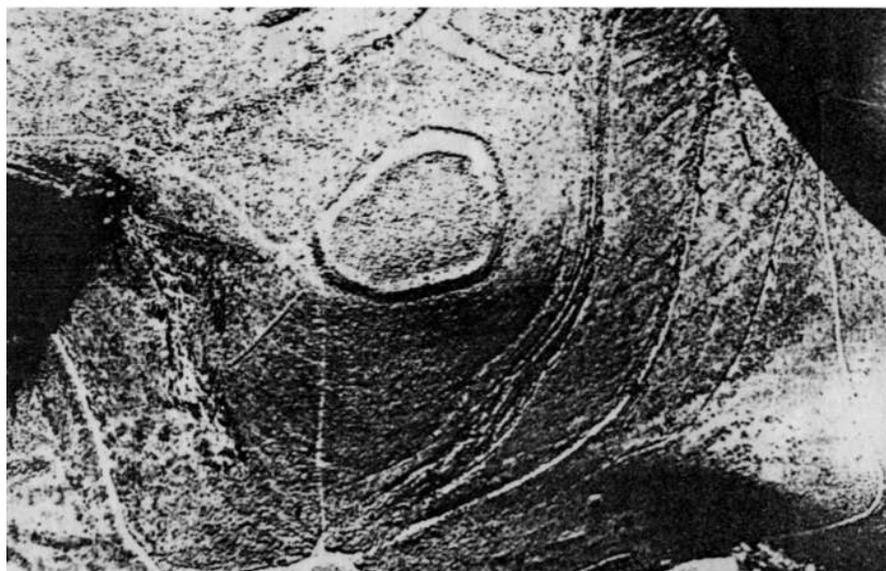


Fig. 6: Enceinte d'Ullumendi. Vue aérienne verticale.

Les enceintes à parapets (fig. 1) sont entourées par au moins un fossé dont les déblais ont servi à ériger au-dessus et en amont de celui-ci un parapet d'une hauteur et d'une épaisseur variables mais parfois très importantes (l'épaisseur à la base de certains parapets de terre peut atteindre et dépasser 20 - l'épaisseur des parapets de pierre dépasse rarement 4 m).

Selon la nature des matériaux extraits et utilisés pour l'édification du ou des parapets, on distingue:

- les enceintes à parapets de terre (P.T.)
- les enceintes à parapets de pierre (P.P.).

Les enceintes à gradins (fig. 2) sont caractérisées par un ou plusieurs degrés entaillés dans les flancs de la montagne et dont les déblais ont été rejetés vers l'aval, c'est-à-dire vers le bas de la pente. Les enceintes de ce type semblent être particulières au Pays Basque

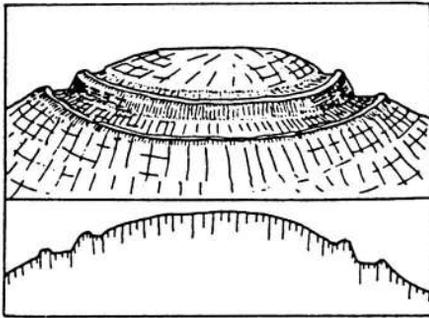


Fig. 1: Schéma d'une enceinte à parapet.

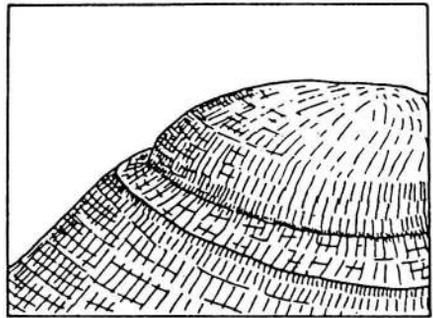


Fig. 2 Schéma d'une enceinte à gradin.

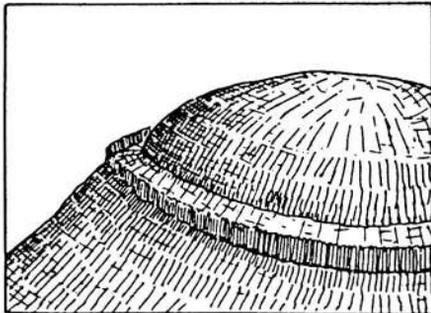


Fig. 3: Schéma d'une enceinte à gradin avec palissade.

Certaines enceintes possèdent à la fois des parapets et des gradins: nous les avons classées selon le caractère dominant des remparts.

Il est probable que ces ouvrages, quel que soit leur type, et en particulier les enceintes à gradins (fig. 3) étaient pourvues de palissades (malheureusement aucune trace de celles-ci n'a encore été découverte) ou d'obstacles analogues⁴.

RESULTATS DE NOTRE RECENSEMENT (voir carte et listes jointes - fig. 4 et 5)

Nous connaissons actuellement une soixantaine d'enceintes. Au 31 janvier 1985, 55 de celles-ci avaient été inventoriées et 52 décrites (avec plans et photos terrestres et aériennes) dans les revues des sociétés savantes locales⁵. En outre, des synthèses d'ensemble ont été publiées en 1977 dans les *Dossiers de l'Archéologie*, en 1985 dans *Archéologie des Pyrénées-Occidentales* et en 1986 dans la revue *Monuments Historiques*⁶.

Parmi les 55 ouvrages inventoriés (fig. 6):

- 39 (soit 71 %) sont des enceintes à parapets,
 - 31 (soit 56 %) ont des parapets de terre,
 - 9 (soit 15 %) ont des parapets de pierre.
- 14 (soit 25 %) sont des enceintes à gradins.

L'ouvrage de Gaztelharrikobotxia (commune de Lacarry-Arhan-Charritte de Haut) et celui de Mocoiretta (commune de Lecumberry) ont été classés à part en raison de leur caractère particulier.

Territorialement, ces 55 enceintes se répartissent comme suit (fig. 7):

- Labourd: 13, soit 23 %
- Basse-Navarre: 25, soit 45 %
- Soule: 17 soit 31 %.

La pauvreté relative du Labourd (dont les enceintes sont d'ailleurs souvent moins belles et moins bien conservées que celles des deux autres provinces) peut s'expliquer, d'une part, par l'importance supérieure de son urbanisation qui a dû entraîner la disparition de bien des vestiges et, d'autre part, par la modestie relative de son relief et de ses possibilités naturelles de refuge.

La superficie des enceintes (fig. 8) varie de quelques centaines de mètres carrés (Urxilo à Saint-Martin-d'Arrossa: 1.000 m²; Karakotxea à Ascarat: 2.500 m²) à plusieurs

4. Cf. CESAR, *De Bello Gallico*, L. 11, chap XXIX. Des recherches effectuées depuis 1980 au fondo du lac de Sanguinet (Landes) ont permis de découvrir une enceinte de l'âge du fer avec sa palissade de bois bien conservée.

5. F. GAUDEUL, *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, n°126 (1972) à 140 (1984).

F. GAUDEUL, *Bulletin du Musée Basque*, n° 62 (1975), 65 (1974), 81-82 (1978), 91 (1981), 94 (1981), 98 (1982), 102 (1983), 106 (1984).

6. *Dossiers de l'Archéologie*, n°22 (mai-juin 1977), *Archéologie des Pyrénées-Occidentales* (tome 5), *Monuments Historiques* (n° 147).



Fig. C: Enceinte à gradins d'Abarratia (vue verticale).



Fig D: Enceinte à gradins d'Abarratia (vue oblique). 3 gradins mesurant respectivement 860, 670 et 430 mètres. Superficie: 4 ha environ. Inscrite à Inventaire des Monuments Historiques en 1984.

hectares (Kurku à Beguios: plus de 10 ha; Hoxa Handia a Lantabat et Iholdy: 4 à 5 ha). Mais 22 ouvrages (42 %) ont une superficie inférieure à 1 ha et 45 (90 %) inférieure à 3 ha.

Leur altitude (fig. 9) s'échelonne de 85 m (Larreondoia à Saint-Pée) à 1.085 m (Zerkupe à Saint-Michel), mais la plupart des ouvrages (48, soit 87 %) se situent entre 200 et 700 m. L'altitude varie d'ailleurs selon le type des enceintes; elle est en moyenne de 330 m pour les ouvrages à parapets de terre, légèrement supérieure à 600 m pour ceux qui ont des parapets de pierre et à 430 m pour les enceintes à gradins. Il existe ainsi une certaine corrélation (fort compréhensible d'ailleurs) entre l'altitude des ouvrages, la nature des matériaux utilisés et le type de construction adopté.

Le plan des enceintes, toujours bien adapté au terrain, est très variable. Il peut être très simple et réduit à une seule ligne de défense, circulaire ou ovoïde, comme Elhigna, Belozia ou Txoykantegia ou, au contraire, très complexe comme à Abarratia (3 étages de gradins), à Kurku (4 lignes de défense) et au Gazteluzahar de Larceveau-Lantabat (7 lignes); les remparts peuvent être continus ou discontinus en fonction de la configuration du terrain (voir photos). Par ailleurs, les ouvrages peuvent se présenter sous la forme simplifiée d'«éperon barré» (Larrango, Urxilo, Mehalçu) ou de «rebord de plateau» (Sardasse) ou de «crête barrée» (Larlette). On peut constater fréquemment que des fossés ou des remparts supplémentaires barrent, comme des avant-postes, et parfois à une assez grande distance de l'ouvrage principal, les accès les plus faciles à celui-ci (Elhigna, Harribelza, etc.). Remarquons enfin que certains ouvrages présentent des dispositifs tout à fait comparables à ceux des châteaux féodaux: réduit, basse-

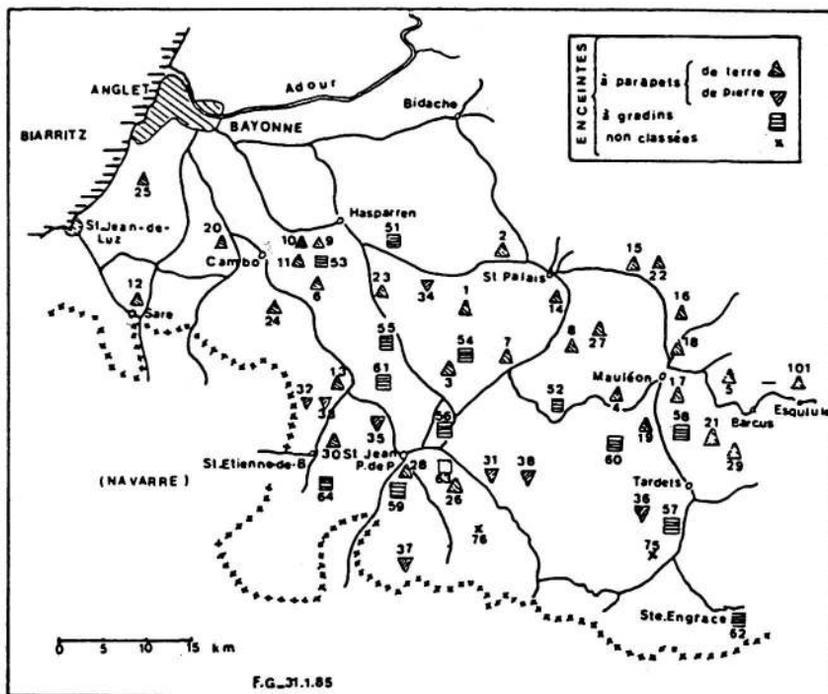


Fig. 5: Carte indiquant la position des enceintes à l'intérieur du Pays Basque.

cour, chemise, barbacane, chicanes, chemin de ronde, etc., mais rien ne permet de dire que les ouvrages les plus complexes et les plus perfectionnés sont les plus récents.

Quel rôle pouvaient jouer de tels ouvrages? En raison de leur situation et de la rareté des vestiges d'occupation, la plupart de nos enceintes n'ont certainement pas constitué des habitats permanents: il semble, plutôt, qu'elles ont été conçues comme des refuges temporaires où la population voisine pouvait venir se mettre à l'abri et en état de défense en cas de menace ou d'agression: elles jouaient ainsi un rôle analogue à celui qu'eurent plus tard les châteaux féodaux (certains de ceux-ci, comme ceux de Mauléon et de Luxe, furent d'ailleurs édifiés sur les emplacements d'anciennes enceintes dont ils utilisèrent, au moins en partie, les terrassements); les vestiges de ceux-ci sont d'ailleurs souvent bien visibles, surtout sur les photos aériennes⁷.

Il est possible cependant que certaines enceintes aient été utilisées à certaines époques de l'année comme enclos pastoraux ou, même, conçues comme telles avec de modestes organisations défensives (comme Ahiga, Lexegita, Gaztalepo) et que d'autre n'aient jamais été occupées depuis le moment de leur édification.

Quand et par qui ces enceintes ont-elles été construites?

Nous abordons maintenant le problème le plus difficile, celui auquel se heurtent presque partout les chercheurs: la datation de ces ouvrages⁸.

En raison sans doute de leur analogie avec des ouvrages du même type qui ont pu être datés, on a admis jusqu'ici que ces enceintes avaient été édifiées au cours de la protohistoire et, pour la plupart, au cours de l'âge de fer. Mais en ce qui concerne celles du Pays Basque, nous pensons qu'il faut être prudent en matière de datation en raison des difficultés auxquelles on se heurte et qui sont loin, d'ailleurs, de lui être particulières.

Ces difficultés proviennent notamment:

1) *De la rareté des éléments* de datation: au Pays Basque, comme en bien d'autres régions, le sol des enceintes ne livre que rarement des vestiges d'occupation; le mobilier des occupants éventuels devait être éminemment périssable, à base de cuir ou de bois: les paysans basques transportent toujours leur ration de vin dans de petites outres en peau de bouc (*xahakoa*) et il n'y a pas bien longtemps on faisait encore bouillir le lait dans les bergeries et les fermes dans des récipients en bois (*kaiku*) en y projetant des pierres ou des blocs de fer préalablement portés à une température élevée dans un feu de bois. On peut raisonnablement supposer qu'on utilisait un procédé analogue il y a 2 ou 3.000 ans.

2) *De la superficie relativement importante* qu'il conviendrait de fouiller, même dans les plus petites enceintes; il est facile d'effectuer une fouille dans un dolmen ou un tumulus de quelques mètres carrés; il est, par contre, impossible de décaper au hasard un ouvrage de plusieurs hectares. On ne peut se lancer dans une telle entreprise que là où des indices d'occupation permettent d'espérer la découverte de quelques éléments de datation dans un périmètre très réduit. Ajoutons que la tradition

7. MILLOTTE remarque toutefois que l'étendue et la complexité des ouvrages se sont accrues dans les derniers siècles avant la conquête romaine (*Précis de Protohistoire Européenne*. Ed. Armand Colin, collection U2, p. 194).

8. Au cours du colloque sur les «Travaux militaires en Gaule romaine et dans les provinces du Nord-Ouest» (Paris - ENS: 5-6-7 mai 1978), beaucoup de communications ont insisté sur cette difficulté.

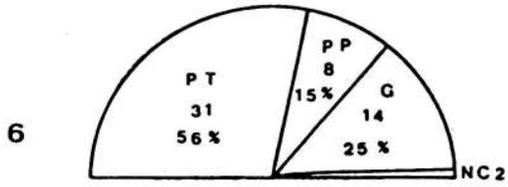


Fig. 6: Répartition des enceintes par catégories

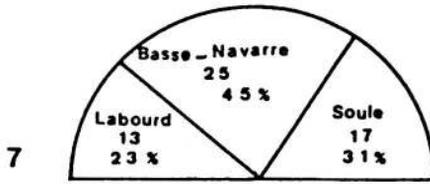


Fig. 7: Répartition territoriale des enceintes.

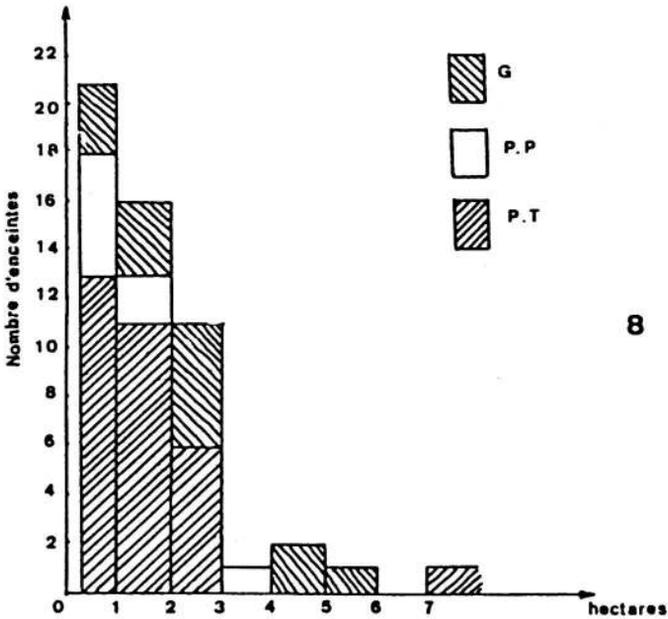


Fig. 8: Répartition des enceintes selon leur superficie.

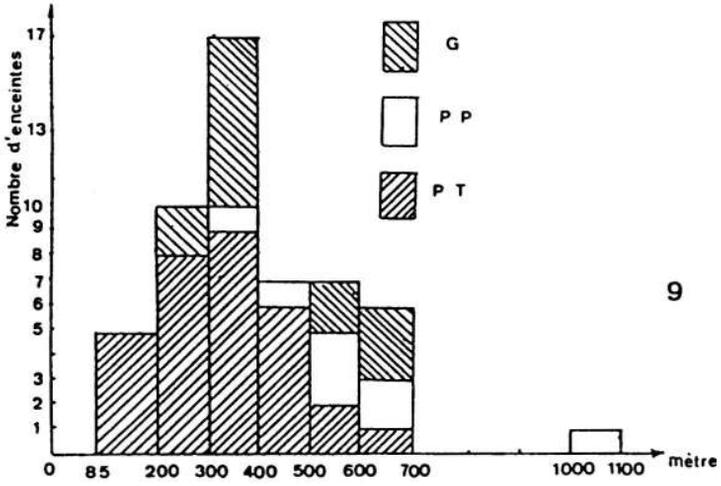


Fig. 9: Répartition des enceintes selon leur altitude.

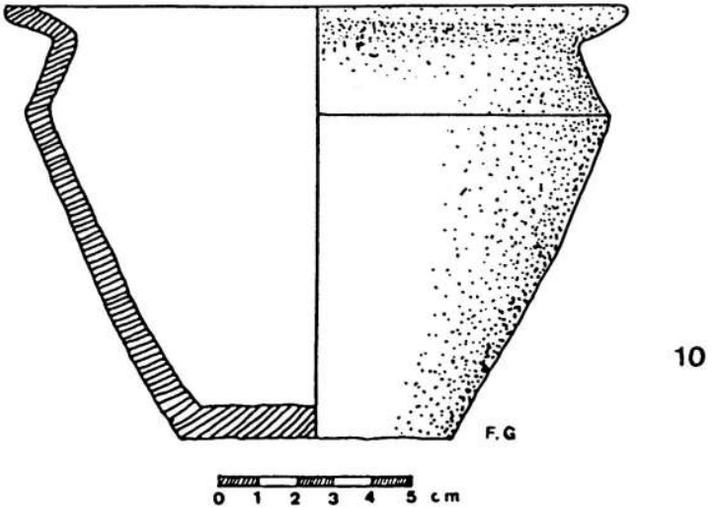


Fig. 10: Urne de terre cuite découverte en 1983 dans l'enceinte de Zerkupe (attribuée au bronze moyen).

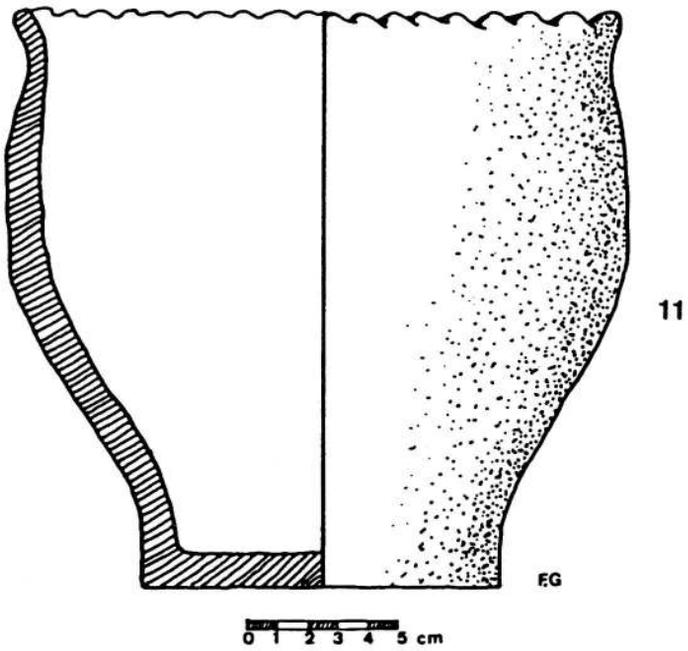


Fig. 11: Urne de terre cuite découverte en 1983 dans l'enceinte de Zerkupe (attribuée au bronze moyen).

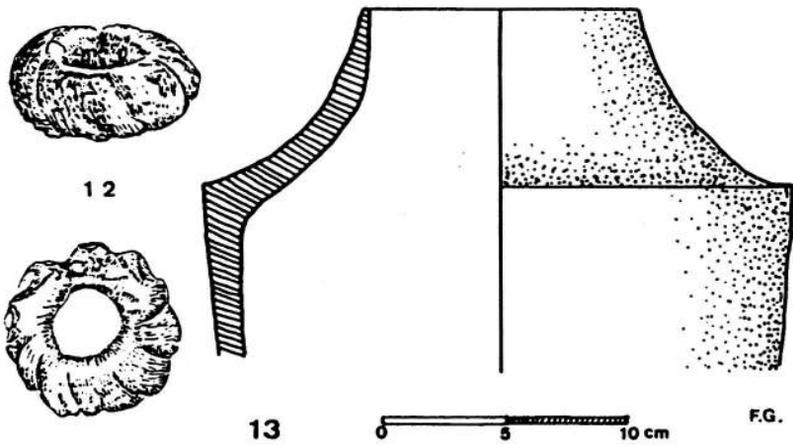


Fig. 12: Perle de bronze à godrons découverte en 1983 dans l'enceinte de Zerkupe, au voisinage des deux urnes (diam.: 10 mm).

populaire est muette à l'égard de ces ouvrages et que les habitants ne donnent des indications que sur leur occupation ou leur utilisation récentes par des chasseurs ou des bergers. (Il en est autrement à Alçay où certains habitants pensent que l'enceinte de Maidekoralia a pu être construite et occupée jadis par des êtres fabuleux, les «*maidé*», personnages de la mythologie basque, comme *Mairu* et les laminak).

En dépit de ces difficultés et grâce à l'exploitation de certains indices ou à un hasard favorable, quelques objets intéressants ont pu être recueillis au cours des douze dernières années:

— entre 1968 et 1970, le rempart supérieur du Gazteluzahar de Larceveau-Ostabat ayant été percé par un engin de terrassement à l'occasion de l'installation d'un relais de télévision au sommet de l'ouvrage, des débris de céramique ont ainsi été mis au jour: ils ont été attribués les uns aux I^{er} et II^e siècles avant J.C., les autres aux III^e et IV^e siècles de notre ère (9);

— en 1978, des sondages ont été entrepris dans l'enceinte de Txoykantegia à Mendy, où des «sercles» de quelques mètres de diamètre avaient été révélés par des photos aériennes; ils ont permis de recueillir, entre 10 et 90 cm de profondeur, un outillage lithique très fruste, utilisant la phthanite locale comme matière première¹⁰. Deux ans auparavant, une petite hache en silex poli avait été découverte à proximité et à l'extérieur de l'enceinte;

— en 1980, des sondages ont été exécutés à l'intérieur de l'enceinte récemment découverte de Zerkupe où des indices d'occupation humaine avaient été décelés; ces opérations ont permis de recueillir des objets très divers et en particulier une pointe de javelot ébréchée, une plaque de fer fondu (10 cm x 10 cm), des clous de fer forgé et des céramiques paraissant s'échelonner du XVI^e au XIX^e siècles¹¹;

— de 1980 à 1984, des fouilles effectuées dans l'enceinte de Zerkupe (13 km au sud de Saint-Jean-Pied-de-Port) nous ont livré un mobilier dont l'ancienneté s'échelonne sur 3 à 4 millénaires:

- Silex taillés dont un couteau à dos de la fin du néolithique,.
- Deux urnes et une perle du bronze moyen (fig. 10, 11 et 12)
- Deux armes de types s'échelonnant du XII^e au XIV^e siècles,
- Des monnaies navarraises, aragonaises et portugaises des XV^e- XVI^e siècles (1500 ± 15),
- Des armes et des projectiles du XV^e au XIX^e siècle (carreaux d'arbalète, fer de javelot, fers et talons de lances, biscailens, balles, boulets, etc.), vestiges des combats qui ont eu lieu autour du site, notamment en 1521, 1793 et 1813,
- Des outils d'ancienneté indéterminée (probablement du XVI^e siècle);

— en 1981, des fragments de céramique de facture protohistorique ont été recueillis en divers endroits à l'intérieur du Gazteluzahar de Larceveau-Lantabat;

9. J.L. TOBIE, *Imus Pyrenoeus* et le Pays de Cire, Bordeaux, 1971.

10. Ce sondage a été effectué sous la direction de M. BOUCHER, de Mauléon. Le mobilier lithique recueilli a été examiné et identifié par le professeur F. BORDES de la Faculté des Sciences de Bordeaux.

11. Cf. Bulletin *du Musée Basque*, n°91, 1^{er} trimestre 1981. Tout ce qui concerne l'enceinte de Zerkupe a été publié dans le Bulletin *du Musée Basque* de 1978 à 1984.

— en 1981 également, un outillage lithique pouvant appartenir à une industrie épipaléolithique et une très belle pointe de flèche attribuée au chalcolithique ou au bronze ancien ont été recueillis dans l'enceinte de Pekatenborda à Larressore;

— en 1984, un sondage effectué dans l'enceinte de Maidekoralia à Alçay (où des tessons de facture protohistorique avaient été recueillis à diverses reprises) nous a livré de nombreux tessons et des fragments d'une amphore pouvant dater de la fin de l'âge de fer et un fragment de fibule qui pourrait être de la même époque, sinon plus ancien (fig. 13).

— Enfin, en 1986, la plus grande partie d'une fibule de bronze à ressort nu a été découverte dans l'enceinte à parapets de pierres du Gaztelu de Lecumberry; elle a été attribuée à la fin de l'Age du Fer ainsi que les tessons de céramique et les débris de fer très oxydés qui l'accompagnaient.

En outre, dans toutes ces enceintes, on a pu recueillir ou observer de très nombreux nodules et fragments multiformes d'argile rubéfiée, de dimensions réduites (1 à 6 ou 8 cm) qui pourraient provenir, d'après M. Armando Llanos, des revêtements extérieurs de cabanes de torchis depuis longtemps incendiées et disparues¹².

Nous avons remarqué également qu'à l'intérieur (Zerkupe) ou à proximité immédiate de certaines enceintes (Larrango, Urxilo, Ursuya) on trouvait, soit du minerai de fer (parfois de provenance relativement lointaine), soit d'abondantes scories, soit encore des blocs de fer fondu, plus ou moins impur, dont le poids peut atteindre plusieurs dizaines de kilos¹³.

Que peut-on déduire de toutes ces constatations?

1) Qu'il est fort possible et peut-être probable que la plupart de nos enceintes soient d'origine protohistorique mais que quelques-unes d'entre elles, en nombre encore indéterminé, ont pu être édifiées soit au cours de la préhistoire, soit au cours de l'époque préféodale¹⁴.

2) Que certaines de celles-ci ont été construites sur des sites ayant été occupés antérieurement, de sorte que leurs remparts sont moins anciens que les couches inférieures de leur sol.

3) Que l'occupation de beaucoup d'enceintes a pu s'échelonner, même de façon irrégulière, pendant plusieurs siècles, sinon pendant plusieurs millénaires.

4) Qu'à l'intérieur ou à proximité de quelques-unes d'entre elles des tentatives ou même des débuts de métallurgie du fer ont pu se développer à une époque encore indéterminée.

Avant de terminer ce rapide exposé, nous appellerons l'attention sur les points suivants:

12. M. Armando LLANOS, directeur de l'Institut d'Archéologie d'Alava à Vitoria, a visité en avril 1981 nos principales enceintes.

13. Nous avons fait des constatations analogues sur l'étrange «Camp de César» de Camboitxassou dont l'origine reste mystérieuse.

14. L'échelonnement dans le temos de l'édification et de l'utilisation des enceintes sont admis par GIOT (*Protohistoire de la Bretagne*, Ouest France, 1979): MILLOTTE (*ouv. cit.*) et RITTER (*L'architecture militaire du Moyen Age*, Fayard, 1974).

1. l'importance numérique et la variété des enceintes du Pays Basque nord;
2. l'ingéniosité des constructeurs et l'habilité avec laquelle ils ont su adapter les ouvrages aux formes et à la nature du terrain;
3. l'organisation sociale qui devait exister au moment de l'édification de ces enceintes car pour concevoir, construire et, éventuellement, défendre de tels ouvrages, il fallait qu'existât une autorité disposant d'une main-d'oeuvre et d'effectifs relativement importants et animés de la volonté de résister à tout agresseur et de survivre¹⁵
4. compte tenu du fait que la construction de ces enceintes pourrait s'échelonner sur plusieurs millénaires¹⁶, il serait hasardeux, en raison de l'état actuel de nos connaissances, de les attribuer à une ethnie donnée (bien qu'on soit tenté d'y voir l'oeuvre des lointains ancêtres des habitants actuels du pays environnant) ou de considérer l'ensemble de ces constructions comme une réaction à telle ou telle invasion connue ou comme le résultat d'un plan général de défense¹⁷.

Nous pensons donc que les enceintes du Pays Basque constituent un élément particulièrement intéressant de notre patrimoine. Nous nous sommes appliqué depuis quinze ans à rechercher, étudier et répertorier ces ouvrages afin de mieux les connaître, de les faire connaître et d'en garder le souvenir car beaucoup sont menacés de disparition par les progrès de l'urbanisation et l'extension des défrichements¹⁸. Il faut donc les préserver à tout prix et c'est dans ce but que nous nous sommes efforcé d'obtenir le «classement» ou «l'inscription» à l'inventaire des monuments historiques de ceux qui nous paraissaient les plus dignes d'intérêt et les plus menacés: nous avons ainsi obtenu la protection officielle de quinze de nos enceintes. Il reste maintenant à approfondir notre connaissance de certains au moins de ces ouvrages et, en particulier, à les dater. C'est dans ce but que nous avons entrepris des sondages et des fouilles dans les enceintes de Zerkupe et de Maidckoralia. Il faudrait les poursuivre et les étendre à d'autres sites: c'est un travail complexe et de longue haleine qui est désormais pratiquement impossible à réaliser pour des bénévoles comme nous en raison des règles complexes et draconiennes imposées aux fouilleurs depuis 1987 par le Ministère de la Culture.

15. On ne peut cependant pas exclure l'hypothèse que certains de ces ouvrages aient été édifiés ou utilisés par envahisseur ou un occupant pour assurer sa domination sur la population locale ou pour la surveiller.

16. Nous pensons donc qu'il est plus rationnel de parler d'«enceintes de type protohistorique» que d'«enceintes protohistoriques»

17. On peut, semble-t-il, admettre qu'elles sont le résultat d'initiatives locales dans le cadre probable d'une insécurité cyclique et généralisée ou même dans le contexte de rivalités de voisinage.

18. Depuis cinq ans, nous avons vu disparaître: «229» à Saint-Martin-d'Arrossa (détruite à 95 %), la «Redoute Louis XIV» à Sare (rasée en 1977), «Ahiga» (rasée en 1978,) et «Xerrapo» (rasée en 1981). D'autres ouvrages comme Kurku à Beguios, Pekatenborda à Larressore et Mokoretta à Macaye ont subi des dégâts plus ou moins importants.

TABLEAU DES ENCEINTES DE TYPE PROTOHISTORIQUE DU PAYS-BASQUE

1 - Enceintes a parapets

A - Parapets de terre

N° ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
1	ELHIGNA	350	ARMENDARITS	LABOURD	318.150-117.275 IHDOLDY 3-4	1,3 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 128.3 trim. 1972
2	KURKU	272	BEGUIOS	BASSE NAVARRE	320.550-122.200	2 Enceintes Supérieures: 7 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 133.1977
3	HARRIBELZA	522	SUHESCUN et LANTABAT	BASSE NAVARRE	314.550-111.175 IHDOLDY 7-8	2 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 130.1974
4	GASTELUSARE (ULLUMENDY)	416	ORDIAP	SOULE	332.375-106.625 MAULEON 5-6	Enceinte Sommital: 0.80 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 130.1974
5	GASTELLAYA (VESTIGES)	479	CHERAUTE	SOULE	344.025-107.925 MAULEON 7-8	1 Ha	JF. MASSIE Revue PAU et du BEARN.1975
6	MOKORETTA	453	MACAYE	LABOURD	301.950-123.625 IHDOLDY 1.2	1 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 131.1975
7	GASTELUZAHAR	472	LARCEVEAU LANTABAT et OSTABAT	BASSE NAVARRE	320.500-110.500 IHDOLDY 7-8	Ensemble Sommital: 1 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N° 131.1975

N ^o ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
8	GASTELUSARE	361	ARHANSUS et JUXUE	BASSE NAVARRRE	327.450-I 10.650 IHOLDY 5-6	Ensemble Sommital: 0.85 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 30.1974
9	URSUYA	436	HASPARREN	LABOURD	302.475-122.625 MAULEON 1-2	0,60Ha	
10	URSUYA	387	HASPARREN	LABOURD	301.525-123.725 IHOLDY 1-2		Bul. SSLA. Bayonne N ^o 128 3/4 trimestre 72
11	URSUYA	330	HASPARREN	LABOURD	301.200-123.727 IHOLDY 1-2		
12	REDOUTE LOUIS XIV	237	SARE	LABOURD	283.300-121.525 ESPELETTE 3-4		Détruite en 1977
13	229	229	ST MARTIN D'ARROSSA	BASSE NAVARRRE	304.975-109.775 IHOLDY 5-6		Bul. Musée Basque N ^o 65 3 trim. 1974 détruite en partie en 1976
14	SARDASSE	148	BEHASQUE- LAPISTE	BASSE NAVARRRE	328.375-117.400 MAULEON 1-2	1 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 133-1977
15	LE TUQUET (GASTELARY)	225	ETCHARRY	SOULE	334.825-121.700 MAULEON 1-2	0,60 Ha	JP MASSIE et M SAULE Revue PAU et BEARN 76
16	GASTELU- CHAGUE	282	ARRAST- LARREBIEU	SOULE	340.550-I 14.200 MAULEON 7-8	1,50 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976

N ^o ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
17	GASTELUGAIN	371	GOTEIN- LIBARRENX	SOULE	337.550-105.375 MAULEON 7-8	2 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976
18	LARLETTE	279	BERROGAIN- LARUNS	SOULE	339.875-111.225 MAULEON 7-8	0,80 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976
19	TCHOYKAN- TEGUIA	326	IDAUX-MENDY	SOULE	334.000-102-750 TARDETS- SORHOLUS 1-2	1 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976
20	PEKATENBORDA	92	LARRESSORE	LABOURD	293.100-125.900 ESPELETTE 3-4	Ouvrage principal: 2 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976
21	LECHEGUITA	653	TROIS-VILLES BARCUS	SOULE	341.250-99.750 TARDETS- SORHULUS 3-4	1,80 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 132-1976
22	CUROUOU	152	NABAS	SOULE	338.675-120.600 MAULEON 3-4	1,50 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 133-1979
23	ZIHORRY	267	HELLETTE ET MENDIONDE	LABOURD	308-100-120.500 IHOLDY 1-2 et 3-4	2 Ha	Bul. SSLA. Bayonne N ^o 135-1977
24	BELOZIA	118	ITXASSOU	LABOURD	298.425-118.650 IHOLDY 1-2	0,45 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1977
25	LARREONDOA	85	ST-PEE	LABOURD	281.800-129.125 BAYONNE 7-8	1,80 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 136-1980

N ^o ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
26	GASTALEPO	550	AHAXE	BASSE NAVARRE	314.950-97.875 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	0,70 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1979
27	AHIGA	300	LOHITZUN- OYHERCQ	BASSE NAVARRE	331,750-I 14.375 MAULEON 5-6	2 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1979 Rasée en 1910
28	CHERRAPO	299	ÇARO	BASSE NAVARRE	310.600-101.00 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4		Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1979
29	HAITZHAN- DIALTEA	440	BARCUS	SOULE	345.375-98.250 TARDETS- SORHOLUS 3-4	0,90 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1980
30	MENDIXKO	300	IROULEGUY	BASSE NAVARRE	305.850-104.150 St- JEAN-PIED-DE- PORT I-2		Bull. SSLA. Bayonne N ^o 139-1983
101	KOXUGAINA	343	ERQUIULE	SOULE	354.300-104.575 PAU 5-6	1,30 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 135-1983
102	TUQUETA	57	LABETS-BISCAY	BASSE NAVARRE	324.975-127.300 ORTHEZ 1/25.000	0,50 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 145-1989
103	Cote 138 (Hasquette)	138	HASPARREN	LABOURD	304.575-127.750 HASPARREN 5-6	1 à 1,5 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 147-1991

B - Parapets de pierre

N° ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
31	GASTELU	629	LECUMBERRY	BASSE NAVARRE	318.500-99.550 ST- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	Enc. Comm: 0,90 Ha Enc. Inf.: 3,30 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 131-1975
32	LARRANGO	579	ST-M. ARROSSA et ST-ET.-DE- BAIGORRY	BASSE NAVARRE	301.900-109.200 IHOLDY 5-6	0,30 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 129-1973
33	URCHILO	566	St-M. ARROSSA et St-ET.-de- BAIGORRY	BASSE NAVARRE	301.850-108.850 IHOLDY 5-6	0,12 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 129-1973 Bull. du Musée Basque N° 62 - 4° trim. 1973
34	LERDATZE	390	ARMENDARITS et St-ESTEBEN	LABOURD	313,450-118.500 IHOLDY 3-4	1,50 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 131-1975
35	JARA- Caracotchea	445	ASCARAT	BASSE NAVARRE	307.150-105.150 St- JEAN-PIED-DE- PORT 1-2	0,25 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 131-1975
36	«MAIDEKO- RALIA»	667	ALCAY	SOULE	334.200-94.775 TARDETS- SORHOLUS 5-6	0,70 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 131-1975

N ^o ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
37	ZERKUPE	1.085	ST-MICHEL	BASSE NAVARRE	307.275-92.250 St- JEAN-PIED-DE- PORT 7-8	0,20 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 91-92 3 ^o 4 ^o trim. 1978
38	MUNHOA	592	HOSTA	BASSE NAVARRE	320.600-99.750 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	1,30 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 136-1980

11- ENCEINTES A GRADINS

N° ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
51	ABARRATIA	342	AYHERRE et ISTURITS	LABOURD	310.700-123.850 IHOLDY 3-4	4 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 129-1973
52	MEHALÇU	648	JUXUE et PAGOLLE	BASSE NAVARRE	326.500-106.300 MAULEON 5-6	0,80 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 129-1973
53	URSUYA	678	MACAYE	LABOURD	302.475-122.625 IHOLDY 1-2	5 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 128-3° 4° trim.
54	HOCHA HANDIA	571	IHOLDY et LANTABAT	BASSE NAVARRE	315,025-112.300 IHOLDY 7-8	4 à 5 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 132-1976
55	GAZTELU- ZAHARREA	256	IRISSARRY	BASSE NAVARRE	308.200-113.475 IHOLDY 7-8		Bull. SSLA. Bayonne N° 136-1980
56	GAZTELUGAINE	382	BUSTINCE- HIRIBERRY	BASSE NAVARRE	312.850-104.750 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	2 Ha	Bull- SSLA. Bayonne N° 136-1980
57	«MONTEREY»	370	ETCHEBAR	SOULE	337.600-91.400 TARDETS- SORHOLUS 7-8	Enceinte Sommitale 0,45 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 132-1976
58	GASTALARIA	354	SAUGUIS-St- ETIENNE	SOULE	339.525-99.925 TARDETS- SORHOLUS 3-4	0,80 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 133-1977

N° ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
59	«GASTELU- MENDI»	343	UHART-CIZE	BASSE NAVARRE	308.025-99.900 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	1,50 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 132-1976
60	«GASTELU»	582	AUSSURUÇO	SOULE	332.050-100.250 TARDETS- SORHOLUS 1-2	0,40 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 123-1977
61	AHAICE	272	OSSES	BASSE NAVARRE	307.125-1 10.625 I HOLDY 5-6		Bull. SSLA. Bayonne N° 133-1977
62	GASTELUGAGNA	658	Ste-ENGRACE	SOULE	343.000-82.075	1,60 Ha	Bull. SSLA. Bayonne N° 136-1980
63	GASTELLIA	313	AHAXE	BASSE NAVARRE	314.875-99.450 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	PF Sup. 1.700 M2	Bull. SSLA. Bayonne N° 139-1983
64	XERBEROENIA	321	St-ETIENNE de- BAIGORRY	BASSE NAVARRE	302.750-103.325 St- JEAN-PIED-DE- PORT 1-2	3.200 à 3.500 M2	Bull. SSLA. Bayonne N° 139-1983

III - OUVRAGES NON CLASSES

N ^o ORDRE	DESIGNATION	COTE	COMMUNES	PROVINCES	COORDONNEES LAMBERT ET CARTE DE REFERENCE	SUPERFICIE APPROXIMATIVE	OBSERVATIONS
75	GASTELHARRIKO BOTCHIA	894	LACARRY-ARHAN- CHARRITTE de HAUT	SOULE	334.300-89.750 TARDETS- SORHOLUS 5-6		Bull. SSLA. Bayonne N ^o 133-1977
76	MOCORETTA	680	LECUMBERRY	BASSE NAVARRRE	316.425-46.200 St- JEAN-PIED-DE- PORT 3-4	P.F. 2.300	Bull. SSLA. Bayonne N ^o 139-1983

NOTA - Le tableau ci-dessus a été mis à jour à la date du 31 mars 1993